

mais le grossissent encore, par des choses supposées; au lieu que s'ils avoient tant soit peu d'humanité, ils trouveroient que ce n'est pas assez de ne point faire naître, & de ne point entretenir de haine entre les hommes, par des rapports malins; & que quand on y en trouve, il faut encore se mettre en devoir de l'éteindre, par tout ce qu'on peut leur dire de plus propre pour cela. Et c'est ce que ma mere avoit appris de vous, par les secretes leçons que vous lui faisiez dans le fonds de son cœur.

*Belle regle pour entretenir la paix entre les hommes.*

22. Pour comble de faveurs & de graces, vous lui fites enfin celle de gagner son mari, quelque temps avant qu'il sortit de ce monde. Elle eut donc la joye de le voir au nombre de vos enfans; & depuis qu'il eut embrassé la Foi, il ne lui donna plus aucun sujet de se plaindre, de choses pareilles à celles qu'elles en avoit essuyées, avant qu'il fût Chrétien.

Enfin, elle étoit la servante de tous ceux qui vous servoient; & tous ceux de cet heureux nombre, de qui elle étoit connue, vous loüoient & vous reveroient en elle, en qui votre présence se rendoit sensible, par les fruits de sainteté, dont sa vie étoit ornée. Car elle étoit telle que saint Paul veut que soient les veuves Chrétiennes. Elle n'avoit eu qu'un mari; elle avoit rendu à ceux qui l'avoient mise au monde, tout ce que la reconnaissance l'obligeoit de leur rendre: elle avoit gouverné sa famille selon les regles de la pieté: ses bonnes œuvres avoient rendu témoignage de sa foi: elle avoit apporté tous ses soins, à bien élever ses enfans; & elle ressentoit de nouveau pour eux les douleurs de l'enfantement, toutes les fois qu'elle les voyoit s'écarter du chemin qu'il faut tenir pour aller à vous.

*Eloge de sainte Monique.*  
1. Tim  
5. 49.

*Galat.*  
4. 19.

En nous-mêmes, c'est-à-dire, tout ce que nous étions d'amis, à qui vous aviez fait la miséricorde